

Un premier pas vers l'indépendance

Le foyer d'hébergement Les Amarres de Valmont organisait hier ses portes ouvertes. L'occasion de découvrir une structure à taille humaine qui mène vers une forme d'indépendance.

Une visite du foyer Les Amarres, dédié à l'hébergement des adultes en situation de handicap mental était organisée hier, dans une ambiance festive distillée par les résidents. En effet, au fil des réunions menées avec leurs éducateurs, ils ont défini différentes animations autour du thème du Brésil. En l'espèce, un tour en calèche, des baptêmes de voiture de course ou encore des jeux avec lots à gagner.

Derrière cette organisation, on trouve -entre autre- Fabien Przeracki, chef de service aux Amarres, qui présente les lieux.

« Nous comptons 22 usagers permanents, de 20 à 60 ans, auxquels s'ajoutent quatre accueils temporaires », détaille-t-il. Ces dernières places sont réservées aux situations "d'urgence" : « une hospitalisation dans la famille ou quand celle-ci veut "souffler un peu" en partant en vacances. »

Ou tout simplement, pour permettre à ces adultes fragiles de découvrir la vie en collectivité. Pour leur assurer une première forme d'indépendance et de responsabilité, le foyer -qui accueille des travailleurs en Établissement et service d'aide par le travail- leur demande un petit loyer.

Sur les quelque 1 000 m² que représente la structure, on trouve ainsi des chambres indivi-

duelles mais également des parties communes : les réfectoires, une buanderie, une salle informatique ou encore d'autres destinées à des activités plastiques. Sur les panneaux des couloirs, des sorties sont proposées : au zoo de Sarrebruck, au château de Lunéville, un stage photo, etc. Les résidents n'ont plus qu'à y inscrire leurs noms.

« Nous n'imposons rien, souligne Fabien Przeracki. Tout est concerté avec les éducateurs, en fonction du projet de vie personnalisé de chacun. »

« Une vie libre et tranquille »

Le but, pour certains de ces résidents est d'aller plus avant vers l'indépendance. Car il n'y a pas que des bons côtés à vivre en collectivité ! « Ils sont nombreux à vouloir s'installer seuls... Mais souvent, après un premier test, ils reviennent en nous disant qu'ils se sentent mieux ici, nuance le chef de service. L'un des plus gros pièges est la solitude. »

Les volontaires découvrent également les difficultés de la vie quotidienne... même s'ils y sont longuement préparés en amont par leurs éducateurs.

« Des ateliers sont destinés à leur apprendre à cuisiner, gérer leurs lessives et leur budget », confirme Fabien Przeracki. Des conseils qu'a bien suivis Peggy,



Jeux de ficelles, tour en calèche et baptême de voiture de course... Les portes ouvertes du foyer les Amarres étaient organisées autour du thème du Brésil. Photo RL.

qui rêve de se construire « une vie à [elle], libre et tranquille ».

La quadragénaire a effectué, depuis deux ans, quatre "essais" dans l'appartement-test de la rue du Général-de-Gaulle, non loin.

« J'ai eu quelques soucis, avoue-t-elle. Mon radiateur était bouillant et je n'arrivais pas à baisser sa température. J'ai fini par appeler le foyer pour qu'on vienne m'aider. » C'est tout l'intérêt du dispositif : les rési-

dents sont suivis par un éducateur qui passe chez eux, ils sont libres d'appeler à toute heure du jour ou de la nuit, et font le point à leur retour aux Amarres.

« Je peux faire à manger, aller en course et me rendre au travail en bus, comme je le souhaite. Maintenant, je vais devoir revenir ici [aux Amarres, ndlr]. Je ne suis pas pressée ! J'espère avoir mon appartement le plus vite possible ! », confie encore cette

rousse aux grands yeux bleus. Le projet est étudié par les éducateurs.

Mais, même quand Peggy sera installée chez elle, elle ne sera pas seule. Une conseillère Sathmo (le Service d'accompagnement à l'hébergement des travailleurs handicapés en milieu ordinaire) la suivra encore, mais chez elle ce coup-ci.

Ma. K.